

## LE RCD RÉPOND À SES DÉTRACTEURS À PROPOS DU SIGNE DE DEUIL : «Réactions de vierges effarouchées»

**Le deuil décrété à l'approche du scrutin présidentiel par le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a donné lieu à des répliques virulentes de certains cercles proches du pouvoir. Nordine Aït-Hamouda, cadre du RCD et député de Tizi-Ouzou, estime que ce ne sont que des réactions de «vierges effarouchées».**

**Tarik Hafid - Alger (Le Soir)** - Le parti du Dr Saïd Sadi est passé à l'action à quelques jours de l'élection présidentielle. Jeudi, les structures de cette formation ont hissé un étendard noir en signe de deuil. Une initiative qui a donné lieu à de vives contestations. Mohamed Tegua est un des premiers à réagir.

Dans un communiqué rendu public jeudi, le coordinateur de la Commission politique nationale de surveillance de l'élection présidentielle dénonce «une atteinte à l'un des symboles de l'Etat». «Les responsables du RCD qui font de la surenchère au nom du nationalisme, de la démocratie et de la protection des symboles de l'Etat et des fon-

dements de la nation, ont délibérément porté atteinte à l'un de ses symboles en ôtant l'emblème national et en hissant un drapeau noir.»

De son côté, le Rassemblement national démocratique est passé à la menace. La formation de Ahmed Ouyahia «met en garde tous ceux qui osent porter atteinte aux symboles nationaux, dont le respect et la glorification sont clairement prescrits par la Constitution» et appelle les autorités à «prendre les mesures et les dispositions» visant à «réprimer et mettre un terme aux agissements de ceux qui se portent responsables de tels actes».

Le candidat Moussa Touati s'est, lui aussi, mis de

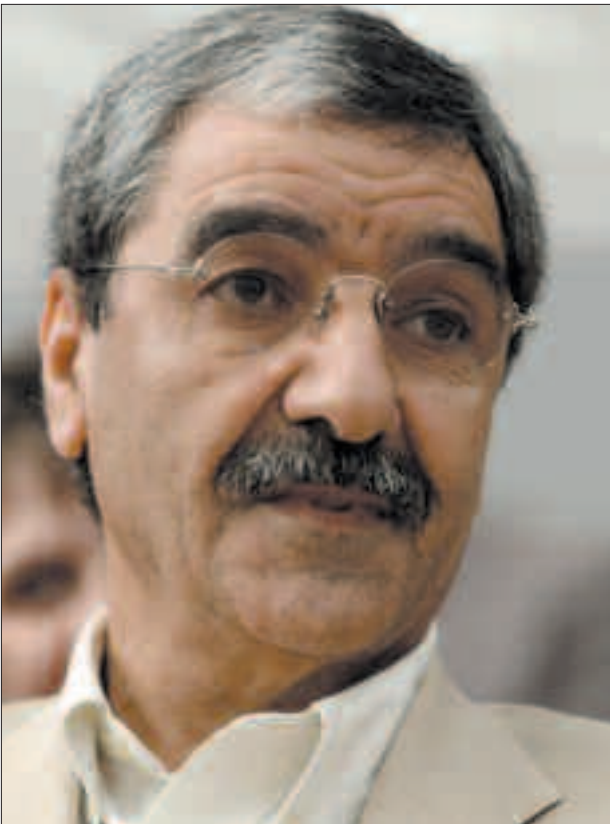


Photo : Samir Sid

«Faire du 9 avril, une journée de deuil.»

### MOHAMED SAÏD À ORAN :

## «Nous devrions anticiper les crises pour pouvoir réagir à temps»

**Après sa visite à Tlemcen, Mohand-Oussaïd Belaïd dit Mohamed Saïd, a effectué une halte à Oran, ce jeudi, à la salle El-Feth. C'est devant un public nombreux, mais surtout très attentif, que le candidat indépendant a axé son discours sur les questions à caractère socio-économique.**

**Ben Aziz - Oran (Le Soir)** - En évoquant la question des réserves de changes accumulées grâce à l'augmentation du prix du pétrole, Mohamed Saïd s'est interrogé : «A quoi sert-il d'avoir 150 milliards de

dollars alors que la flambée des prix et le chômage persistent toujours ? Pourquoi déployer tous ces dispositifs de développement si le citoyen n'en bénéficie pas, s'il ne ressent pas d'amélioration dans sa vie quotidienne ?»

Le candidat Mohamed Saïd considère que «le politicien algérien doit anticiper les crises pour mieux réagir et prévoir des solutions». Sur ce volet, le candidat au scrutin du 9 avril a expliqué que la diversification des sources de revenus constitue une priorité de premier ordre.

Dans la même optique, Mohamed Saïd plaide pour la nécessité de bâtir davantage de

structures d'approvisionnement en eau potable, car, selon lui, «la pénurie d'eau sera le prochain problème auquel l'Algérie devra faire face».

L'intervenant dira que l'abaissement des tarifs d'électricité figure dans son programme, et ce, dans le souci d'améliorer le pouvoir d'achat des citoyens.

Il a également souligné son intention de perfectionner les services publics, en améliorant l'accès aux soins, en luttant contre la bureaucratie et la corruption et en introduisant l'outil informatique dans les structures de l'administration publique.

Mohamed Saïd a affiché son

intention de déplacer la capitale du pays dans le Sud afin d'alléger la pression sur Alger et ouvrir plus d'opportunités aux habitants du Sahara.

La crise du logement s'est taillée la part du lion dans le discours du candidat à la présidence du pays. Il affirmera que près de deux millions de logements vacants existent actuellement en Algérie, dont la majorité appartient à des particuliers. L'amendement des lois liées à la location des appartements d'une façon à offrir plus de garanties aux bailleurs, l'attribution équitable et transparente des logements sociaux ainsi que le rétablissement

du système des logements de fonction constituent, pour Mohamed Saïd, un dispositif incontournable pour solutionner cette crise.

L'amélioration des conditions de vie des étudiants et la facilitation de leur intégration dans le monde du travail, la préservation de l'environnement et la promotion de la recherche scientifique pour le développement de l'industrie ont également fait partie du discours du candidat.

Avant de quitter la salle, Mohamed Saïd a ouvert un débat avec l'assistance, en répondant à bon nombre de leurs questions.

**B. A.**

### DJAHID YOUNSI CRIE AU SCANDALE À PARTIR DE CONSTANTINE :

## «Même les éboueurs...»

**Le candidat du MNR à la présidentielle du 9 avril prochain, M. Djahid Younsi, n'a pas mâché ses mots jeudi à Constantine pour décrier le parti pris de l'administration en faveur d'Abdelaziz Bouteflika.**

Outré par les mesures sécuritaires prises à l'occasion du déplacement du président-candidat, des mesures qui l'ont empêché, selon ses termes, à tenir à l'heure son meeting programmé à 15 h à l'ex-Université populaire, M. Younsi a de ce fait affiché une colère noire. «Ce que nous avons vécu aujourd'hui à Constantine est une mascarade. La ville a été soumise à un véritable blocus qui a pris en otage ses locataires et nous ne pouvions même pas y accéder.

C'est scandaleux. On ne sollicite pas les voix de ses concitoyens de cette manière. Nous devons les respecter et non pas paralyser leur ville. Il n'y a pas plus méprisant que ça. C'est plutôt ce genre de comportement qui engendre le boycott», clamera-t-il, scandalisé.

Djahid Younsi est allé jusqu'à

accuser le wali de Constantine de l'avoir contacté par le biais de l'un de ses partisans, un député, en vue de déprogrammer son meeting pour, commentera-t-il, faire réussir la fête au profit du président-candidat. «Je ne suis pas acteur dans une comédie pour qu'il me formule une demande pareille. Je suis ici pour présenter un programme aux Algériens. Et la ville de Constantine peut contenir des meetings pour les six candidats à la fois» dira-t-il.

Ce faisant, le candidat du MNR a orienté son discours sur les libertés démocratiques en Algérie en revenant à chaque fois à la charge pour dénoncer ce qu'il qualifie de bafouage du principe d'égalité des chances et d'entrave à la liberté d'expression politique. «Ils gèrent les institutions de l'Etat comme des propriétés du président-candidat et ne cachent plus



Photo : Samir Sid

Djahid Younsi.

l'utilisation des moyens de l'Etat à son profit. Le hic est qu'ils prônent la démocratie. Ce n'est pas démocra-

tique tout ça. Même la commission politique de surveillance des élections est devenue un comité de soutien à ce candidat» assènera-t-il en déclarant qu'il ne recourra à aucune autorité pour transmettre des réserves. «Tout le monde est complice. Moi, je m'adresse aux Algériens et aux Algériennes pour qu'ils votent pour moi et provoquent le changement. Ils font ainsi, peut-être pour nous pousser à nous retirer de la course mais, non.

Nous occuperons encore le terrain. Moi, je milite pour l'ouverture des espaces d'expression parce que je suis convaincu que l'Algérie souffre d'une crise de liberté» appellera-t-il. Djahid Younsi est ainsi confiant en ses chances au point qu'il n'a pas besoin des voix des «peureux» et ceux qui vendent leur foi. «Même les éboueurs ont été mobilisés pour scander les slogans du président à partir des camions de collecte des ordures. S'ils veulent rester dans la m..., qu'ils le restent, je ne peux plus rien faire pour eux. Moi je

leur propose la dignité» méprisera-t-il, sans scrupule, dans un point de presse, tenu inhabituellement avant son meeting. «Qu'ils perturbent nos meetings ou pas, nous avons préféré dès le début de la campagne le travail de proximité. Nous ne sommes pas de ceux qui importent des partisans pour les besoins de leurs meetings. Nous ne sommes pas de ceux qui travaillent pour les intérêts des lobbys. Nous sommes descendus dans les quartiers les plus populaires et dans les douars les plus reculés du pays pour aborder les gens. Nous sentons leur soutien surtout parmi les jeunes et nous nous attendons à une surprise» prétendra-t-il. Enfin, il convient de noter que le meeting de Younsi a coïncidé avec le bain de foule de Bouteflika. Le déplacement de ce dernier a nécessité la mise en place d'un dispositif sécuritaire impressionnant et même les réseaux de téléphonie mobile ont été coupés pendant toute la journée de jeudi, l'espace de son passage.

**L. H.**